N° 3. **10** centimes. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

Le journal est gratuitement servi aux Membres de la Société.	SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : **183, Rue Saint-Denis, 183** PARIS	Cotisation annuelle à la Société, **5** francs. Abonnement pour les non-sociétaires, **2** francs.

Sans sortir du domaine de la science positive expérimentale, le Spiritisme peut fournir la preuve matérielle et palpable de l'existence de l'âme et de son immortalité.

MARS 1886

SÉANCES PUBLIQUES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 6. — Conférences, expériences.

SAMEDI 20. — Conférences, expériences.

SÉANCES PRIVÉES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 13. — Études, discussions et recherches. — Comité à 7 heures.

SAMEDI 27. — Études, discussions et recherches.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

Ces séances sont gratuites.

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquittement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, *se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.*

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

SOCIÉTÉS SPIRITES :

Union spirite française, Galerie de Valois, 167, le premier et le troisième vendredi.

Société scientifique du spiritisme, rue des Petits-Champs, 5, le vendredi.

Solidarité spirite (secours mutuels), rue Vauvilliers, 5.

VAINES PAROLES

Il n'est pas étonnant de voir le spiritisme si mal jugé par ceux qui ne le connaissent pas, alors qu'il y en a tant, parmi ceux qui le connaissent, qui ne le jugent pas mieux. Ceux-ci en ont fait une religion et ceux-là une école philosophique. Il est des spirites qui, marchant sur les brisées de la Scholastique du moyen-âge, discutent à perte de vue sur des textes auxquels il est défendu de toucher : Kardec pour les uns, Roustaing pour les autres, Jakson Davis pour ceux-ci, Swedenborg pour ceux-là, *magister dixit* pour tous. Il en est d'autres, aux États-Unis surtout, qui se réunissent pour psalmodier des cantiques et célébrer des offices du dimanche, sans compter ceux qui, en petit nombre heureusement, se font du spiritisme un divertissement, ceux qui évoquent les Esprits comme ils se feraient tirer les cartes, ceux qui ne voient dans le spiritisme qu'un moyen de cancaner avec le monde invisible et ceux, plus dangereux que les autres réunis, qui s'en font un moyen d'exploiter leurs contemporains.

Les faits spirites ont pourtant une haute portée et, parmi les innombrables *desiderata* qu'ils aident à combler, la logique même des choses nous montre ce qui est essentiel et ce qui n'est qu'accessoire. Si ces faits, existant dans tous les temps, se sont présentés plus nombreux et plus probants que jamais dans notre siècle, c'est qu'évidemment il y avait une raison à cela, et un peu d'attention nous la fera découvrir. Le XIXe siècle, rejetant les conclusions de la philosophie, a exigé de toutes les propositions soumises à son examen une réalité objective et positive ; il a repoussé sans merci tout ce qui ne pouvait entrer dans le domaine expérimental. L'apparition de faits spirites dans le monde entier à ce moment même prouve indubitablement que leur but final est de faire rentrer la preuve de l'immortalité de l'âme dans le domaine de l'expérimentation scientifique.

Voilà le point où tendent sans contredit tous les faits médianimiques obtenus dans ces dernières trente années ; parallèlement, nous voyons naître de la science spirite une philosophie féconde, qu'Allan Kardec, le glorieux fondateur de notre Société, a exposée en cinq livres admirables de netteté et de concision. Cette philosophie, conséquence immédiate de la preuve de l'immortalité, peut changer et changera certainement avec les découvertes nouvelles ; mais ce qui ne changera pas, c'est cette sublime loi de la pluralité des existences qui renferme en ses flancs féconds toutes les réformes sociales et morales que notre siècle agité attend de l'avenir.

Aussi sont-ce de vaines paroles que celles par lesquelles on croit fixer une marche à la vérité qui sait bien d'elle même où elle doit aller. Nous en avons entendu des prophéties, quoique les prophètes soient bien démodés aujourd'hui ! « Le spiritisme sera piétiste, » disait l'un ; « le spiritisme sera socialiste, » s'écriait l'autre ; « le spiritisme sera scientifique, » ajoutait un troisième ; « il sera évolutionnaire : » « il sera révolutionnaire, » il sera conservateur et prudent, ont crié et crient encore beaucoup d'autres ; et tous ajoutaient en chœur, comme si cela ne dépendaient que d'eux : « Ou il ne sera pas ! »

Vaines paroles, ai-je dit, et je le répète. Le spiritisme sera ce que les hautes intelligences, hommes ou Esprits, qui l'ont institué voudront qu'il soit. Et dans toutes vos prophéties je ne relèverai comme valant quelque chose que les trois premiers mots, et je dirai avec vous : « LE SPIRITISME SERA ! »

Émile BIRMANN.

SPIRITISME ET PRESTIGIATION

La plupart des détracteurs du spiritisme hurle sur tous les tons : « Supercherie, trucs, prestiges. » Jusqu'à présent, les vrais croyants ont haussé les épaules devant les clameurs risibles d'un public évidemment de partie pris. Cependant, comme il est du devoir des Spirites de désabuser une bonne fois pour toutes ces néantistes à l'eau de rose, je vais dans cet article comparer un phénomène spirite simple avec ce que la prestigiation a produit de plus raffiné.

Rappelons, avant toutes choses, cette phrase de R. Houdin prise dans un de ses ouvrages (1), abstraction faite de celle qui est imprimée à la quatrième page de notre

(1) Magie et physique amusantes. *Experto crede Roberto.*

bulletin : « Je n'ai jamais été témoin des expériences de M. Home, mais si réellement elles existent, de même que celles des médiums spirites, je ne pense pas que mes trucs puissent leur faire du tort. » Cette parole du premier Thaumaturge de notre époque vaut son pesant d'or. Mais, comme je ne veux pas être accusé de me retrancher derrière un nom, je dirai, pour employer le très élégant langage algébrique, qu'il s'agit de démontrer le théorème suivant : « Étant donnés à un médium ou à un magnétiseur exactement les mêmes ustensiles qu'à un *prestigiateur*, les premiers obtiendront des phénomènes que le second n'obtiendra jamais dans les mêmes circonstances. »

A tout seigneur, tout honneur. Commençons par les phénomènes les plus connus, ceux que l'on appelle typtologiques ou de la table.... Soit, dans un cercle de spectateurs perspicaces, une table lourde et rectangulaire, un médium et un physicien.

Expérience I. — Le *médium* pose une main, à plat, à un bout de la table, de manière que cette main se trouve juste placée au-dessus d'un des pieds. — L'autre extrémité de la table se soulèvera et frappera un certain nombre de coups. Les lois de la mécanique démontrent cependant que toute force développée par la main se trouvera neutralisée par sa position spéciale, qui se trouve être juste un point mort.

Le prestigiateur, pour imiter cette expérience, a deux alternatives, soit avoir une table préparée en elle-même, soit au moyen de trcus indépendants de cette table. La première hypothèse tombe d'elle-même, puisque le meuble est donné à examiner et que chacun est libre d'en apporter un autre. Voyons donc les trucs qui peuvent être établis en dehors de l'objet.

(a) *Homme caché dessous.* — Oh, ne riez pas, j'ai entendu cette saugrenue explication, non acceptable du reste, puisque nous prenons une table isolée *et sans tapis*.... — (b) *Glaces sans tain sortant du plancher et soulevant les pieds de devant.* Cette expérience a été faite sur la scène et a eu alors un grand succès. Elle est impossible ici puisque chacun est libre d'interposer entre les pieds et le sol un tapis quelconque pris chez soi.... — (c) *Fils métalliques très fins, de Wollaston, tirant en l'air le bout opposé au prestigiateur.* Expérience scénique irréalisable dans un salon.... — (d) *Appareil à ressort contenu dans la manche* et capable d'exercer une grande pression sous la table. Nous avons remarqué que l'on se mettait sur un point mort, mais, même dans le cas contraire, le médium offre de retrousser ses manches, de ne poser que les doigts, et même d'interposer entre ceux-ci et la table un objet friable prêté par les assistants, il y aura mouvement et aucune détérioration. Preuve de la non existence d'une pression exercée par le spirite.... — (e) *Crochets dans les manches.* Absurde explication, puisque cinq fois sur dix c'est l'autre bout de la table qui se meut. En tout cas, nous savons que l'expérience réussit parfaitement avec les bras entièrement nus.

Voici donc une expérience simple, médianimique, irréalisable par les prestiges. Nous verrons dans un prochain article ce que sont à côté les institutions propres à la magie blanche et les conditions *sine qua non* de leur réussite.

(*A suivre.*) A. Hue.

CHRONIQUE

Spiritisme. — Bonnes conférences dans notre Société en février, M. Ponsot (*L'humanité à vol d'oiseau*) a recherché les origines de la vie et se propose de montrer en deux autres études la concordance qui existe entre le transformisme et la pluralité des existences. M. Blin (*De la part de la communication de pensée dans les faits spirites*) a cherché les sources des erreurs qui se produisent dans les communications et l'influence que la suggestion mentale peut y avoir. — Le 31 mars, réunion à 2 heures de l'après-midi des spirites au tombeau de Kardec, Père-Lachaise.

Rues de Paris. — Par décret du 3 décembre, le noms des spirites et philosophes réincarnationistes suivants seront donnés à des rues de Paris : Pierre Leroux, Giordano Bruno, Garibaldi, Victor Hugo, Henri Martin.

Anthropologie. — M. Schliemann a découvert les ruines d'une ville superbe en Asie-Mineure et qu'il croit être Troie ; il a développé sa thèse devant le Congrès d'anthropologie de Carlsruhe. Il serait curieux d'entendre discuter cette idée contre celle de M. Cailleux, qui donnait l'année dernière douze conférences avec ce titre : *Troie en Angleterre.*

LE SPIRITISME JUGÉ

PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William Crookes,
de la Société mathématique de Londres, inventeur du radiomètre, auteur de la découverte du quatrième état de la matière.

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille Flammarion,
Astronome.

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

De Morgan,
Président de la Société mathématique de Londres.

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

Varley,
Ingénieur en chef des lignes télégraphiques de la Grande-Bretagne, membre de la Société royale de Londres.

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

Du Prel,
Philosophe.

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. Zöllner,
Astronome, correspondant de l'Académie française.

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu, qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

Alfred Russell-Wallace,
de la Société Royale de Londres.

PAR LES HOMMES POLITIQUES :

Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor Hugo.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

Napoléon III.

Tout fait prévoir que, dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIXe siècle.

Maurice La Chatre.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

Garibaldi.

PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste Vacquerie,
Rédacteur en chef du Rappel.

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. Bonnemère,
de la Société des Gens de Lettres.

Il faut reconnaitre que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles Lomon,
Auteur de Jean Dacier.

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor Meunier,
du Rappel.

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille Poincelot,
Conférencier.

PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert Houdin.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. Bellachini,
Prestidigitateur de la Cour de Berlin.

Comment la table parle-t-elle ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D...; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraitre long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naitre en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

Le Gérant : Émile di Rienzi, *rue de Sèvres, 155.*

Tours, typographie et lithographie Juliot.